

Valdoie

Vélos : la barrière anti automobiles ne fait pas l'unanimité

Un petit garçon de 6 ans a heurté cette nouvelle barrière posée dans le quartier du Monceau. Les usagers trouvent qu'elle manque de visibilité. La barrière anti automobile a été posée pour empêcher les incivilités, dont le passage illicite de voitures en vue de barbecues sauvages. Sa mise en place ne fait pas l'unanimité.

Marie-Laure Dunand est en colère à la suite de l'accident de son fils Hugo, 6 ans, qui a heurté à vélo la nouvelle barrière. Installée le 17 juillet sur la piste cyclable de la liaison Valdoie-lac du Malsaucy dans le quartier du Monceau, sa mise en place ne fait pas l'unanimité.

Visibilité mise en cause
« Sa visibilité pose problème en raison de son implantation dans un virage et en descente quand on vient de la ville » raconte-t-elle. D'autres usagers surpris se sont également plaints et l'association Véloxygène90 a été interpellée.
« L'objet de notre association est notamment d'étudier les



Les membres de Véloxygène90 ont fait des propositions alternatives à cette barrière.

doléances des cyclistes et d'œuvrer auprès des collectivités pour davantage de sécurité » explique Évelyne Petit, présidente de Véloxygène90.

Cette barrière a été posée par les services du département à la demande de la commune de Valdoie pour empêcher les intrusions d'automobilistes générant des incivilités : barbecues sau-

ges, bruit, musique au volume excessif, déchets abandonnés.

Dans un esprit de dialogue une réunion s'est tenue in situ début août avec les trois partenaires. Les techniciens des collectivités ont exposé leurs contraintes : agir rapidement et avec des moyens peu onéreux. Ils se sont engagés à élarger régulièrement les bas-

costés pour une meilleure visibilité. Véloxygène90 a fait d'autres propositions comme le rehaussement et l'allongement des bordures ou la création d'un terre-plein central empêchant l'accès aux quatre roues.

Bientôt une deuxième barrière

Malgré tout, le conseil départemental envisage de po-

ser une 2^e barrière dans l'autre sens pour faire ralentir les cyclistes des deux voies et éviter les collisions.

Véloxygène90 reste inquiète pour la sécurité des usagers quels qu'ils soient. « Il est dommage que les cyclistes aient à subir des contraintes générées par les incivilités des automobilistes » regrette Gilles Picon, membre de Véloxygène90.

L'association préfère toujours la concertation en amont des travaux plutôt qu'après.

Sécuriser au plus vite

En attendant d'éventuels aménagements et pour des raisons de sécurité la barrière a été rendue inactive. « L'urgence était de sécuriser au plus vite, nous serons attentifs et vigilants et si c'est nécessaire nous procéderons à des modifications avec les services du conseil départemental » réagit Marie-France Céfis, maire de Valdoie. Elle conclut en précisant qu'un effort sera fait sur la signalisation verticale mais également par un marquage au sol.

Évette-Salbert

Un don précieux pour l'association Il était Autrefois Évette et Salbert

Dernièrement, une petite cérémonie émouvante s'est tenue à la mairie d'Évette-Salbert. En effet, Yves Olivier, bien connu des Évalbertois pour son engagement municipal, a fait don à l'association Il était Autrefois Évette et Salbert, de 30 classeurs d'archives sur la vie des deux villages de 1300 à 2023. C'est Rose Barberet, présidente de l'association, qui a recueilli les précieux écrits en présence du maire, Laurent Demesy.

Yves Olivier a une passion pour le passé et particulièrement pour son village d'adoption. « J'aime l'histoire des lieux, des événements, mais également celle des gens. J'étudie l'Histoire pour comprendre le présent », explique-t-il. Il a ainsi recensé des milliers de documents anciens, copies de cadastre, courriers divers, comptes rendus de conseils municipaux, coupures de journaux, autant d'écrits qui permettent de comprendre la vie d'avant. Pendant des années, il s'est déplacé aux archives que ce soient à celles de Colmar pour les périodes les plus anciennes, qu'à celles de Belfort, passant des heures à consulter les dossiers et à prendre des notes.



De gauche à droite/Rose Barberet (Association Il était Autrefois Évette et Salbert), Yves Olivier, lors de la signature de l'acte de donation.

« Ces classeurs sont une mine de renseignements, souligne Rose Barberet. Notre association a pour but la conservation de la mémoire du patrimoine de nos deux villages, les documents d'Yves Olivier seront précieux pour nos recherches à venir. »

Un acte de donation a été rédigé, stipulant que ces documents sont confiés à Il était Autrefois Évette et Salbert et stockés au sein des archives communales. Ils sont communicables et consultables par l'intermédiaire de l'association.

« C'est un travail de recherche de plus de 50 ans, précise Yves Olivier, cela m'aurait coûté de les jeter. Ils sont entre de bonnes mains. » Et d'ajouter en souriant : « Mon épouse est ravie, j'ai libéré de la place dans le garage. »

30

Le nombre de classeurs constitués par Yves Olivier et donné à l'association Il était Autrefois Évette et Salbert.

Essert

La fresque du jumelage



La fresque un autre témoignage du jumelage.

À Essert comme à Ballinamuck (Irlande), ville jumelée depuis 1997, chaque échange propose des animations favorisant communication et interactivité entre jeunes Français et Irlandais. Les activités créatives, très valorisées dans l'éducation irlandaise, figurent toujours en bonne place. Cette année, une forme innovante, peu pratiquée par les jeunes Irlandais, a été proposée, celle du graffiti. Katka, artiste belfortaine, présidente de l'association Belfort Street Art, a animé 2 jours d'initiation au Graffiti, avec les 21 jeunes participants à l'échange. Le but était de créer ensemble une fresque représentative du jumelage tout en s'initiant à la peinture en spray. L'œuvre collective, sur panneau bois de 2mx4m, décorera durablement le local Pom-

me d'Api, dédié à l'animation des adolescents d'Essert. L'idée de départ, était de permettre aux jeunes de proposer des mots en français, en anglais et en irlandais (gaélique) représentatifs de leur pays, du jumelage, de leurs préoccupations. L'artiste Katka et son compagnon Sone ont été enchantés par cette réalisation et l'accueil reçu. « On a réussi à faire tout ce qu'on avait prévu, et les jeunes ont été dans l'ensemble très investis. Pour avoir discuté avec eux après, ils ont dit avoir adoré découvrir la bombe et créer une œuvre commune dont ils sont fiers. Ça leur fera un bon souvenir et un sujet de discussion en rentrant en Irlande » conclue Marie-Christine Grandjean, présidente du comité de jumelage.